



## Nos académiciens... en salles de ventes ?

YVES NAMUR

Je ne sais si vous partagez avec moi cette passion pour les salles de ventes... mais qu'à cela ne tienne ! Si les promenades en forêt sont aussi à mon goût – tout particulièrement quand le sol est jonché de champignons comestibles qui termineront dans mon assiette –, déambuler dans ces endroits où se côtoient vieilles bouteilles de vin, armoires du xviii<sup>e</sup> siècle, vases Daum à décor de fleurs de tabac, peintures abstraites ou portrait d'un soldat inconnu en costume de hussard, tout cela me procure, je l'avoue, une satisfaction que j'aurais bien du mal à analyser. Et lorsque, par hasard, j'y retrouve exposés des objets ayant appartenu à certains membres de notre Compagnie, c'est une pointe de curiosité qui s'empare subrepticement de moi, voire le sentiment coupable d'être un tant soit peu voyeur impénitent.

Ainsi en a-t-il été la semaine dernière. Le temps m'était donné de flâner dans Bruxelles et c'est tout naturellement que j'ai poussé la porte de l'une de ces salles où j'avais déjà fait autrefois quelques belles affaires. Sans que j'y prenne attention, une ombre sembla pourtant me guider dans ce capharnaüm où curieusement, entre quelques céramiques attribuables sans hésitation à Charles Catteau, j'avais reconnu un buste – nous en avons une copie au palais – représentant Jules Destrée, fondateur de l'Académie. Sur la même table, en bois de sycomore laqué, se trouvait également un coffret recouvert de nacre où ma main plongea sans que j'en aie eu la moindre intention.

J'en ai extrait deux enveloppes dont les bords étaient écornés pour l'une, finement dentelés et rouge vif pour l'autre : toutes deux adressées à Stéphane Rey, pseudonyme d'un homme chauve qui avait sévi comme chroniqueur d'art dans certains quotidiens belges.

La première enveloppe contenait une carte postale expédiée du Coq-sur-Mer sur laquelle était écrit ceci : « Monsieur le critique d'art, toujours aussi bête, hélas que c'est triste et définitif. Mais sachez que je suis un génie. Salutations inutiles. Magritte. » Ainsi donc l'expéditeur n'était autre que le peintre en personne... qui avait rehaussé son envoi d'un soleil avec la mention « Magritte » en son centre. Et, le catalogue de la vente le précisait, dans la marge inférieure figurait un petit dessin à l'encre noire représentant une scolopendre et le nom du destinataire, S. Rey, avec une flèche pointant vers l'animal. La carte postale était évaluée entre deux et deux mille cinq cents euros !

La seconde enveloppe contenait un dessin au stylo-bille sur un papier quelque peu jauni. Je dois bien avouer que, troublé par les mots de Magritte, j'avais prêté peu d'attention à ce second envoi. Un sphinx, selon le même catalogue consulté plus tard. Était jointe une chaleureuse lettre de remerciement au destinataire. Quant au dessin, de 27 x 21 cm, il était signé et daté : Jean Cocteau 1957, avec une dédicace à... Jean Gérard Bertot. Le tout évalué entre mille et mille deux cents euros.

J'avais un train à prendre en fin d'après-midi et je quittai donc rapidement les lieux pour regagner mon bureau. J'en étais encore à penser à cette curieuse trouvaille quand je m'aperçus que le buste de Jules Destrée, identique à celui de la salle de ventes et qui depuis toujours se trouve dans mon dos, n'était plus à sa place habituelle mais sur le bureau. Il me faisait face ! Pire encore, c'était un Jules Destrée, sans sa chevelure légendaire, qui me tirait la langue à la manière d'Albert Einstein !

C'est alors que je me suis souvenu d'une photo représentant l'un de nos membres. Un Thomas Owen au crâne rasé, l'auteur des *Sept Péchés capitaux*, de *La Cave aux crapauds*, de *Cérémonial nocturne* et de tant d'autres histoires fantastiques que j'avais lues et relues.

Tirait-il, lui aussi, la langue sur la photographie dont j'avais vaguement le souvenir ? Je ne peux l'affirmer. Mais une chose est certaine, l'académicien Thomas Owen, le critique d'art Stéphane Rey et Monsieur Gérard Bertot ne faisaient qu'une seule et même personne.

Quant à Jean Cocteau, lui aussi avait été des nôtres... mais sa gentillesse et son attention à l'égard du critique d'art n'avaient donc pas la même valeur marchande que l'envoi du « génie » de la rue Essegheem à Bruxelles.

Quant à savoir si une scolopendre, chasseur nocturne et venimeux, pèse plus que le sphinx de Gizeh, certains vous diront que oui, d'autres prétendront le contraire. Allez savoir !

Copyright © 2024 Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Tous droits réservés.

**Pour citer cet impromptu :**

Yves Namur, *Nos académiciens... en salles de ventes ?* [en ligne], Impromptu #63 (15 décembre 2024), Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2024. Disponible sur : <[www.arlfb.be](http://www.arlfb.be)>